

BERTRAND LEMARCHAND



Bertrand Lemarchand habite un petit village dans la commune de la Chapelle-Chaussée, loin des autres habitations ; il peut faire du bruit en tapant, en ciselant, en creusant, en soudant, en meulant, il ne gêne personne. Il sculpte.

On trouve sa maison assez facilement car il est inhabituel de voir, près d'un ancien bâtiment de ferme, une grande statue filiforme en métal sur le bord de la route.

Notre sculpteur est là, il travaille, sauf quand il est à Dinan dans la galerie qu'il partage avec un photographe.

Bertrand Lemarchand n'a jamais appris la sculpture, il n'a pris aucun cours. Tout jeune, alors que ses parents étaient agriculteurs, il aimait créer, avec un couteau, des personnages dans des morceaux de bois.



Longtemps, il n'a travaillé que le bois. Tous les voisins le connaissaient ; il n'était pas rare qu'un ami lui dise : « Tiens, j'ai abattu un chêne, veux-tu la souche pour en faire quelque chose ? »

Vers 18, 20 ans, il a fait sa première exposition. Ce n'étaient, bien sûr, que des sculptures en bois car, c'était le seul matériau dont il disposait.

Il a aussi travaillé le dessin et la peinture, mais très vite, il s'est aperçu que c'est le volume qu'il recherchait. La sculpture est donc devenue sa façon de s'exprimer car elle demandait un engagement plus total ; il prend la matière à bras le corps, il se bat avec elle pour en sortir une œuvre. « Cela correspond à ma nature. La peinture, c'est plus calme ; on peut peindre assis sur sa chaise. Moi, j'aime le travail physique. J'aime ressentir la sueur sur moi pour sortir une œuvre ».

C'est vrai que cela doit représenter un défi quand il crée une statue de 4 mètres de haut. « Je la construis comme un puzzle, les pièces s'emboîtent les unes dans les autres. Mais pour cela, il faut qu'elle soit bien pensée. Je dois prévoir toute la construction en tenant compte des lois de l'équilibre ».



Bertrand Lemarchand pense d'abord très longtemps à ce qu'il va faire. Il s'aide de dessins. Il conçoit la statue dans sa tête avant de se mettre au travail. Il rapproche cette démarche de celle de l'écrivain :

« Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement
Et les mots pour le dire arrivent aisément ».

Quand tout est bien conçu dans sa tête, il passe à la réalisation et là, ce n'est plus qu'une question de technique.

Où a-t-il appris toutes ces techniques ? Il y a le don, l'aptitude, mais il faut pouvoir mettre en application ce que l'on a conçu virtuellement. « J'ai visité beaucoup de musées, d'exposition. J'ai lu des livres, j'ai regardé des gens travailler ».

Il avoue que l'artiste qu'il admire le plus est Giacometti. Il aime ce qu'il a réalisé mais il admire surtout sa façon de travailler. « Giacometti n'était jamais satisfait de ce qu'il avait fait. Il aurait bien continué à travailler la matière pendant des mois et des années pour en sortir une œuvre comme si il y cherchait quelque chose, s'il ne la mettait pas à la poubelle avant. Heureusement qu'il avait son frère qui savait mettre en valeur et vendre les réalisations du sculpteur... »

Les sources d'inspiration de Bertrand Lemarchand sont variées : animaux, personnages jeunes ou vieux mais toujours en mouvement ou dans une attitude particulière. « Ce qui m'intéresse, ce sont les silhouettes et les ombres. Il m'est arrivé de voir l'ombre d'une statue sur le sol ou sur un mur et de penser que l'ombre est plus belle que l'œuvre elle-même ! Elle dégage vraiment l'émotion que je recherche. »



En sculpture, il y a deux méthodes :

- soit on prend un bloc de matière et on enlève ce qui est en trop. « L'œuvre est dans le bloc, il suffit d'enlever ce qu'il y a autour... »
- Soit on prend de la matière par petits morceaux et on les assemble.

Bertrand Lemarchand n'a pas continué à travailler le bois car il trouvait que c'était trop restrictif. Il est passé aux structures en ferraille enrobées de résine qui lui permettent beaucoup plus de liberté. Il s'agit de résine à froid qui durcit à l'air, elle est utilisée pour les bateaux, les voitures... Actuellement, il utilise davantage le métal seul qui correspond mieux aux œuvres de grandes dimensions et d'extérieur.



Quand on me le demande, je peux faire des sculptures en bronze. Je fais une sculpture en résine puis je la porte à la fonderie. Là, ils font un moule sur ma statue et ensuite, ils coulent le bronze dans ce moule. Le bronze est un mélange de cuivre, d'étain et de plomb ; si on varie les doses de chaque ingrédient, on obtient des couleurs différentes. On peut aussi utiliser le chalumeau pour patiner le bronze.

Il m'arrive d'utiliser le plâtre pour faire des portraits en étude.

Bertrand Lemarchand se consacre entièrement à la sculpture depuis 1990. Ses sculptures peuvent mesurer 20 à 40 cm comme elles peuvent être monumentales et mesurer jusqu'à 4 mètres de hauteur. Dans ce cas, elles sont plutôt destinées à orner des parcs et des jardins et elles sont alors faites en fer ou en bronze. Plusieurs d'entre elles ont trouvé leur place dans des jardins de châteaux privés. Vous en trouverez au château de Bougy près de Caen, mais aussi en Italie, en Angleterre, au Danemark.



Ce n'est pas étonnant puisqu'il a fait des expositions au salon d'automne à Paris, au salon international d'art contemporain à Cannes où il a obtenu la médaille d'argent, à Landivisiau, à Laval, à Utrecht en Hollande...



RESISTER

Pour honorer ces hommes qui se sont battus pour sauver leur dignité et notre liberté, j'ai voulu créer un personnage qui résiste dans toutes les situations, même les pires. Il est volontaire, il va de l'avant. Il a les poings fermés, il veut s'imposer et imposer ses idées. Il semble dire : « Il faut compter sur moi ! » Il contrôle son énergie, il sait où il va.

*Bertrand Lemarchand
La Rousselais
35630 La Chapelle-Chaussée
02 99 45 84 75
06 61 73 20 22*